—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire. ABONNEMENT: Canada $2.00 Etranger $2.50 Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

UN DOCUMENT QU'IL FAUT LIRE

Nous commençons la publication de la dernière encyclique de Notre Saint Père le Pape, qui sera désormais connue sous la désignation de "Caritas Christi, Compulsi".

Nous conseillons fortement à nos lecteurs la lecture de ce document important de Pie XI qui a trait à la présente crise mondiale. Le Souverain Pontife énumère les causes des présents "maux qui écrasent l'humanité" et invite le monde à la prière, à la pénitence et à la mortification pour conjurer "le péril du terrorisme et de l'anarchie" et "d'autres maux encore plus grands qui le menacent".

Le Pape y fait la nomenclature des causes qui ont attiré sur l'humanité, les maux dont elle souffre: la cupidité, l'accumulation de la richesse entre les mains d'un petit groupe d'individus, le nationalisme exagéré, le communisme, la révolte de l'homme contre Dieu.

Il suffit de lire les journaux, de se tenir au courant de ce qui se passe autour de soi et dans le monde entier pour constater que l'homme cherche à se soustraire aux lois divines. Un seul Dieu tu adoreras. . . . la cupidité, cet amour effrené de l'argent, a fait oublier chez plusieurs le Christ-Roi, maître Suprême de tout ce que l'homme possède.

Dieu banni des écoles, ses ministres chassés en plusieurs pays, la religion et les lois de l'Eglise mises au rancart, tout celà pourquoi? Pour satisfaire cette avidité des biens terrestres qui ne sont, en somme, que mis à notre disposition, pour mieux connaitre, aimer et servir le bon Dieu.

Malgré tous les progrès accomplis dans l'ordre matériel, l'homme n'a pas lieu d'être fier de la situation actuelle. La barbarie existe comme autrefois, là même où on s'efforce de la couvrir du manteau de la civilisation. Il suffit de constater l'impuissance des hommes à tirer le monde du marasme dans lequel il git actuellement pour réaliser qu'une force supérieure dirige les activités humaines. Il n'y a que Dieu qui puisse rétablir la paix et l'ordre, et Il le fera si, en suivant les conseils du Souverain Pontife, nous savons mettre en Lui notre confiance.

LE RETOUR A LA TERRE ET LA COLONISATION.

Depuis quelques mois tout le monde parle de retour à la terre etde colonisation. C'est regrettable que les politiciens qui, aujourd'hui, sont si enthousiastes pour un tel mouvement, n'aient pas songé auparavant à prêter l'oreille aux sages avis de ceux qui pendant de nombreuses années ont cherché à enrayer la désertion des campagnes, le mouvement vers les villes canadiennes et américaines.

Comme le disait récemment le ministre de l'Agriculture de Québec, le retour à la terre doit surtout se faire par le coeur.

L'agriculture n'est pas aimée comme elle le mérite. Un grand nombre de ceux qui vivent du travail du sol subissent plus leur sort qu'ils en jouissent. C'est pourquoi, le retour à la terre doit s'effectuer par le coeur. Notre population agricole doit apprendre à aimer la terre, à aimer les opérations culturales qui la font produire, à aimer l'élevage des animaux qui complète son exploitation.

Le retour à la terre et la colonisation sont sans contredit les meilleurs remèdes qui s'offrent à l'homme, actuellement, pour guérir une partie de la crise. Encore faut-il que ces remèdes soient bien préparés et logiquement appliqués.

Le gouvernement fédéral, de concert avec les provinces et les municipalités, veut aider au retour à la terre. L'initiative est heureuse et mérite l'a ppui de tous à la condition que les plans que l'on nous soumettra soient pratiques. Bien de bons principes ont raté dans l application parce qu'ils n'étaient pas pratiques.

Il faut bien se rappeler que tous les chômeurs ne peuvent faire de bons colons ou de bons fermiers. Si les villes et les paroisses profitent de la coopération des gouvernements pour établir sur des lots de colonisation ou les fermes tous les chômeurs, sans discernement on peut être assuré que le plan sera un fiasco. Il vaudrait mieux donner ces avantages à d'anciens cultivateurs qui, gagnant aujourd'hui péniblement leur vie dans les villes et les villages comme journaliers, désirent retourner sur une ferme ou faire de la colonisation.

En parlant de retour à la terre, il ne faut pas oublier qu'il y a dans notre comté comme dans bien d'autres régions de la province, de nombreuses fermes vacantes sur lesquelles on devrait s'efforcer de placer des cultivateurs.

Nombreux sont ceux qui veulent actuellement retourner sur une ferme mais n'ont pas le capital pour acquérir une terre, les instruments et le bétail nécessaires. Dans son plan de retour à la terre le gouvernement ne pourrait-il pas trouver un moyen de faciliter un tel achat par un prêt à long terme.

Le "Farm Settlement Board" ne fournit qu'un demi avantage dans ce sens. Pour profiter de son plan il faut qu'une personne puisse payer un quart du coût de la ferme au comptant, et acheter instruments et animaux à ses frais. C'est dire que ce plan est actuellement prohibitif, car la classe que l'on désire placer sur des fermes n'a pas le sou.

Nous apprenons que l'hon. M. Tilley, ministre des Terres à Fredericton, a passé quelques jours dans notre comté cette semaine, en vue de préparer un plan de colonisation chez-nous. Puisque les contribuables auront à payer un tiers du montant qui sera avancé aux futurs colons, il nous semble qu'il serait sage que ces mêmes contribuables soient mis au courant des plans du département, comme on a cru bon de le faire pour les citoyens de St-Jean.

Peut-être M. le ministre reviendra-t-il !

LE SERVICE DES POSTES D'EDMUNDSTON A CONNORS

Si la ville d'Edmundston et les paroisses du bas du comté ont un service postal satisfaisant, nous ne pouvons pas dire la même chose pour les gens qui habitent les paroisses du haut: St-Hilaire, Baker-Brook, Clair, Lac-Baker, et St-François.

Le chemin de fer Témiscouata ne déservant ces paroisses qu'à tous les deux jours, les malles n'y sont transportées qu'à tous les deux jours. On conçoit qu'il n'est pas intéressantt pour cette partie de notre population de recevoir leurs journaux deux jours en retard ; leur correspondance subit un retard parfois sérieux.

Comme exemple de cet inconvénient, mentionnons que nos abonnés ne reçoivent que le lundi leur journal que nous déposons au bureau de poste d'Edmundston le jeudi soir précédant.

Il nous semble qu'il serait possible pour le département des postes d'obtenir les services d'un courrier par camion, ou d'utiliser l'autobus pour le transport des malles chaque jour, dans cette partie de notre comté.

Nous osons croire que notre député fédéral donnera à cette question sa plus grande attention et fera disparaître cet inconvénient.

LES RETRAITES FERMEES ET LES JEUNES GENS

Pourquoi celui qui a fait une retraite fermée une fois, cherche-t-il à répéter cette excellente pratique chaque année par la suite ?

Pourquoi, au cours des retraites fermées, rencontre-t-on des hommes, des vieillards qui en sont à leur dixième ou quinzième retraite annuelle ?

Pour faire justice à cette pratique religieuse qui se propage de plus en plus, la réponse qu'il nous faudrait donner serait trop longue pour ces courtes remarques. Qu'il nous suffise cependant de rappeler ceci:

L'homme est composé d'un corps et d'une âme. Il doit à celle-ci au moins autant sinon plus d'attention qu'à son corps.

On sait tout le bien que les exercices physiques peuvent faire au corps. Ils l'endurcissent contre la fatigue, ils l'immunisent contre les maladies. On les pratique dans l'espoir de vivre en santé et plus longtemps. Cependant ce corps dont nous prenons tant de soin, mourra un jour, qu'on le veuille ou non.

Notre âme a également besoin d'exercice religieux pour la maintenir en santé, pour l'immuniser contre les dangers qui la menacent constamment. Parmi ces exercices, la retraite fermée est le meilleur et le plus recommandé.

Pie XI, dans son encyclique "Mens Nostra" écrivait: "Nous recommandons surtout les exercices spirituels faits dans le secret ou Retraites Fermées, parce qu'on s'y éloigne plus aisément du commerce des créatures et que l'on y recueille les puissances de son âme pour ne penser qu'à soi et à Dieu dans la contemplation des vérités éternelles."

Les exercices de la retraite fermée sont un stimulant pour la vie de l'âme et s'ils sont répétés ils contribueront à assurer à celui qui s'y livre, une vie éternellement glorieuse qu'aucun exercice physique ne peut garantir.

Au début de juillet il y aura deux retraites fermées à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, pour les jeunes gens. C'est un camp d'été pour refaire la santé de l'âme, la principale partie de notre être.

Nous avons confiance que nombreux seront les jeunes gens qui s'inscriront. Ils pourront dire alors comme bien d'autres habitués des retraites fermées, pourquoi celles-ci sont si attrayantes pour qui y a goûté une fois.

NOS MARCHANDS MONTRENT DE LA COOPERATION

Les marchands d'Edmundston sont désireux de montrer à notre population l'esprit civique qui les anime. C'est pourquoi ils invitent actuellement le public acheteur à venir constater, qu'ils sont en mesure de le servir aussi économiquement que les maisons d'affaires étrangères.

L'association des Marchands-Détaillants a organisé pour la fin de cette semaine trois jours d'aubaines extraordinaires afin de stimuler le commerce local.

Nous avons l'assurance que le public profitera de cette occasion pour témoigner aux marchands locaux sa reconnaissance pour les immenses services qu'ils rendent, de toutes façons, dans le milieu où ils vivent.

L'EXEMPLE DEVRAIT SERVIR

Il convient de souligner le fait que le nouveau camion du département électrique de la ville d'Edmundston, porte une inscription bilingue. Ce fait est à la louange de celui qui dirige ce département et qui a su reconnaitre qu'une populaiton de plus de 80% de langue française habite notre ville et contribue au trésor public.

Puisse cet acte de justice servir d'exemple au département de feu et police qui semble ignorer ce détail. Les mots "Feu & Police,, sur l'un des côtés de l'auto du chef n'entraveraient pas la rapidité de sa voiture, n'en enlaidirait pas l'apparence et serait de meilleur aloi.

ILLOGISME ET INJUSTICE

Que nous ayons affaire à la Gendarmerie royale ou à d'autres corps policiers, il ne faut pas oublier que dans tous les cas le peuple paie leurs services et, conséquemment, en attend les meilleurs résultats.

Que dirait-on d'un corps policier ne parlant que le français dans la ville de St-Jean? Son séjour y serait de courte durée. Et pourtant, à Edmundston, dans le comté de Madawaska, et dans tous les autres centres français de la province, nous rencontrons des officiers de la paix, des gendarmes qui ne comprennent pas la langue de la majorité. Et notre bon peuple tolère cet illogisme et en même temps cette injustice.

Comment un gendarme peut-il être bon détectif, servir efficacement la région où il a charge de maintenir la paix et le bon ordre, de faire observer les lois du pays, s'il ne comprend pas la langue de la population. Voilà pour l'illogisme.

Les Acadiens, dans notre province, forment plus d'un tiers de la population totale; ils contribuent donc à défrayer au moins un tiers de ce qu'il en coûte à la province pour maintenir cette force policière. En toute justice ne peut-on pas exiger que les gendarmes au service de notre population comprennent et parlent notre langue.

L'officier en charge à Edmundston, depuis quelques années, vient d'être transféré à un autre poste.

C'était un gentil garçon, mais unilingue et ne pouvait guère faire valoir ses talents de limier. Il a été remplacé par un autre officier dont la structure fait honneur à la gendarmerie, mais dans la même position que son prédécesseur. Il aura beau avoir l'oreille fine, le flair développé, ses talents seront inutiles dans notre région parce qu'il ne comprendra pas ce qui se dira autour de lui dans la majorité des cas.

Et pourtant nous avons sur la force des hommes bilingues qui ont fait leur marque au service de la police provinciale et qui pourraient remplir avec avantage un poste de confiance.

Nos représentants à Ottawa et à Fredericton verront-ils bientôt à ce que cette anomalie disparaisse ?

Gaspard BOUCHER.

LA NOUVELLE ENCYCLIQUE "CARITATE CHRISTI COMPULSI"

Les maux qui sont en train d'écraser l'humanité. — Leurs causes. — Les remèdes. — Prière et réparation à offrir au Sacré-Coeur dans nos épreuves. — Lutte contre l'Athéisme.

PIE XI, PAPE

Vénérables Frères,

Salut et bénédiction apostolique.

Poussé par la charité du Christ, le 2 octobre de l'année passée, Nous souhaitions par l'Encyclique *Nova impendet*, tous les fils de l'église catholique, tous les hommes de coeur à s'unir dans une sainte croisade d'amour et d'aide mutuelle pour alléger quelque peu les terribles conséquences de la crise, économique dans laquelle se débat le genre humain. Et c'est vraiment avec un accord et un élan admirables qu'ont répondu à Notre appel la générosité et l'activité de tous. Mais le mal est allé croissant, le nombre des chômeurs a augmenté dans presque tous les pays, et les partis, avides de bouleversement, en profitent pour leur propagande ; aussi lo'rdre public est-il toujours plus menacé, et les dangers du terrorisme et de l'anarchie pèsent-ils toujours plus graves sur la société. Dans un tel état de choses, la même charité du Christ Nous presse de Nous adresser de nouveau à vous, Vénérables Frères, à vos fidèles, au monde entier, pour exhorter tous les hommes à s'unir et à s'opposer de toutes leurs forces aux maux qui accablent toute l'humanité et à ceux encore pires qui la menacent.

1. LE TABLEAU DE LA CRISE ACTUELLE

Si nous remontons par la pensée la longue et douloureuse suite de maux qui, triste héritage du péché, ont marqué pour l'homme déchu les étapes du pèlerinage terrestre, difficilement, depuis le Déluge, rencontrons-nous une crise spirituelle et matérielle aussi profonde, aussi universelle que celle que nous traversons maintenant: les plus grands fléaux eux-mêmes, ceux dont les traces sont restées indélébiles dans la vie et dans la mémoire des peuples s'abattaient tantôt su rune nation, tantôt sur l'autre. Maintenant, au contraire, c'est l'humanié enière qui se trouve étreinte par la crise financière et économique et de la façon si tenace que, plus elle cherche à se dégager, plus ses liens semblent impossibles à rompre: il n'y a pas de peuple, il n'y ap as d'Etat, de société ou de famille qui ne soit plus ou moins gravement accablé par les calamités ou ne sente le contre-coup de celles des autres.

Ceux-là mêmes, un tout petit nombre qui semblent avoir entre leurs mains, avec les richesses les plus démesurées, les destinées du monde, ces quelques hommes eux-mêmes qui par leurs spéculations, ont été et restent en grande partie la cause d'un tel mal, en, sont bien souvent eux aussi, les premières et scandaleuse victimes, entrainant avec eux, dans l'abime les fortuns d'une masse innombrables d'autres hommes ; et ainsi se vérifie terriblement pour le monde entier ce que le Saint-Esprit avait déjà proclamé de chaque pécheur en particulier: "Ce qui sert à l'homme pour pécher, sert aussi à son châtiment." (2)

LA CUPIDITE RACINE DE TOUS LES MAUX

Déplorables condition de choses, Vénérables Frères, qui fait gémir Notre coeur de Père et Nous fait sentir toujours plus intimement le besoin d'exprimer selon la mesure de Notre petitesse les sublimes sentiments du Sacré-Coeur de Jésus: "J'ai pitié de cette foule." (3) Mais encore plus déplorable est la racine d'où nait cette lamentable condition de choses: car si ce que le Saint-Esprit affirme par la bouche de saint Paul est toujours vrai: "La racine de tous les maux est l'amour de l'argent" (4) combien plus cette parole s'applique-t-elle au cas présent! n'est-ce pas, en effet, cette avidité des biens de cette vie que le poète paien appelait déjà dans sa juste indignation *auri sacra fames;* n'est-ce pas ce sordide égoisme qui trop souvent préside aux relations individuelles et sociales; n'est-ce pas, en somme, la cupidité, quelle qu'en soient l'espèce et lafo rme, qui a entrainé le monde aux extrémités que tous nous voyons et déplorons? De la cupidité en effet, nait la mutuelle défiance qui stérilise toutes lesrel ations des hommes entre eux; de la cupidité, l'odieuse jalousie qui fait considérer comme un dommage pour soi tout avantage d'autrui; de la cupidité le mesquin individualisme qui utilise et subordonne tout à son avantage propre, sans s'occuper des autres, bien plus, en foulant cruellement tous leurs droits. De là, ce désordre et ce déséquilibre injuste par lequel on voit les richesses des nations accumulés entre les mains de quelques individus qui règlent selon leur caprice le marché mondial, pour l'immense dommage desma sses, comme nous l'avons exposé l'année dernière dans Notre Encyclique *Quadragesimo Anno*.

Que si ce même égoisme, abusant du légitime amour de la patrie et poussant à l'exagération ce sentiment de juste nationalisme que l'ordre légitime de la charité chrétienne non seulement ne désapprouve pas, mais sanctifie et vivifie en le réglant si cet égoisme s'insinue dans les relations entre peuple et peuple, il n'y a plus d'excès qui ne semble justifié, et ce qui entre individus serait par tous estimé condamnable est dès lors considéré comme permis et digne de louange, du moment qu'on l'accomplit au nom de ce nationalisme exagéré.

A la place de la grande loi de l'amour et de la fraternité humaine, qui embrasse toutes les races et tous les peuples et les unit en une seule famille sous un seul Père qui est dans les cieux, c'est la haine qui s'insinue et pousse tout à la ruine. Dans la vie publique, on foule aux pieds les principes sacrés qui étaient la règle de toute vie en société, on en vient à saper les solides fondements du droit et de la fidélité sur lesquels devrait s'appuyer l'Etat, on voit contaminer et tarir les sources de ces vieilles traditions qui dans la foi en Dieu et la fidélité à sa loi voyaient les bases les plus sûres pour le vrai progrès des peuples.

LA GUERRE OUVERTE CONTRE DIEU

Profitant d'un si grand malaise économique et d'un si grand désordre moral, les ennemis de tout ordre social, quel que soit leur nom: communistes ou autres — et cela est le rompre tout frein, à briser tout lien mal le plus redoutable de notre temps — s'emploient avec audace à imposé par une loi divine ou humaine, à engager ouverte o usournoise, la lutte la plus acharnée contre la religion, contre Dieu même, en exécutant ce programme diabolique : bannir du coeur de tous, même des

Suite à la page 6

Toujours riche en saveur

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

CORRIGEONS NOTRE LANGAGE

NE DITES PAS :	DITES PLUTOT :
As-tu *searché ce char* ?	— As-tu *fouillé* ce char ?
Ce *catcher* joue bien.	— Ce *receveur* joue bien.
Ce *pitcher* est dûr à *batter*.	— Ce *lanceur* est difficile à *frapper*.
J'ai mis trois *patches* à ce tube.	— J'ai mis trois *pièces* à ce tube.
Tu vas faire casser ton *windsheild*.	— Tu vas faire casser ton *pare-brise*.
Viens-tu à la *show*.	— Viens-tu au *cinéma; théâtre*.
Cet homme-là est *mean*.	— Cet homme-là est *mesquin*.
Il ne *mean* pas ce qu'il dit.	— Il ne *pense* pas ce qu'il dit.
Viens prendre une *ride*.	— Viens faire un *tour* d'auto.
Il est *out* au *first*.	— Il est *mort* au *premier but*.

ECOLIERS!

—et—

ECOLIERES !

Habituez-vous à l'économie en prenant l'habitude d'acheter vos articles de classe à notre comptoir de papeterie.

SPECIAL POUR LES EXAMENS

TABLETTES D'EXAMENS —

12 pages 5c
30 pages 10c
70 pages 15c
100 pages 25c

Comptoir de Papeterie

"LE MADAWASKA"

Rue de l'Eglise — — Edmundston, N. B.